Labrador et Anticosti est un livre que tout homme sérieux, qui aime à se renseigner sur l'histoire de son pays, doit posséder sur les rayons de sa bibliothèque ; nous ne saurions trop le recommander à toutes nos bibliothèques de collèges et de paroisses.

En terminant ce court aperçu, nous nous permettrons de féliciter les éditeurs sur l'apparence typographique de l'ouvrage et sur la manière dont les nombreuses gravures qui en réhaussent l'intérêt ont été tirées.

LIVRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE, par Joseph Cadieux.
Joseph Cadieux, éditeur, Montréal. In-4, 226 p., gravures.

Sous ce titre M. Jos. Cadieux vient de publier un cahier, si l'on veut, un livre, si l'on préfère, au sujet duquel des flots d'encre et d'éloquence ont été dépensés en Europe.

En effet, tenir chez soi un Livre de la Famille, où non-seulement la généalogie est établie, mais encore où l'on mentionne tout acte, tout fait important survenant dans la famille ; tenir ce Livre, c'est contribuer au bien de tous et de chacun, c'est pratiquer ces vertus que l'on nomme : Economie domestique, Economie sociale.

Il y a deux mille ans, le premier orateur Romain, Cicéron, plaidant pour Roscius, parlait ainsi de ce livre, véritables archives du patrimoine que l'on appelait " Tabulæ " ou " Codex " : " Ces pages sont éternelles ; on les conservent comme des choses saintes ; elles ont une force et un souvenir durables, elles sont une règle de conduite."

Gaius, célèbre jurisconsulte romain du II^e siècle de l'ère chrétienne, dont les *Institutes* servirent au VI^e siècle, à Justinien pour établir les siennes, parle également de ce livre, sur lequel le père de famille inscrivait son actif et son passif, ses dépenses et ses recettes.

Cicéron nous dit que les " Tabulæ ", en justice, formaient un des éléments de preuve les plus respectés.

Dans des Congrès catholiques, il y a quinze ans environ, en France, en Belgique, en Allemagne, on a exprimé le vœu de voir répandre dans les familles l'usage de ce livre, contribuant